



## Les défis Linguistiques et Stylistiques de la Traduction Anglaise-française des Extraits de "Trends in Vaginal Hysterectomy: a 14 Year Review" et le Recours aux Techniques de Transposition et Modulation

**Okeke Ogechukwu Juliet**

Okekejulie256 @Gmail.Com 08038792552

**Iwunze Emeka Innocent**

Profsequence2017@Gmail.Com 08162579331

**Anyabuike Cyril Cyril**

Anyabuike@yahoo.com 08063286033

Department Of Languages and Linguistics  
Ebonyi State University, Abakaliki, Nigeria

### Abstract

Medical translation plays a vital role in the global exchange of clinical knowledge by facilitating access to research findings and strengthening international collaboration. Yet, African medical literature remains underrepresented in translation studies, limiting its integration into francophone scientific discourse. This study investigates the linguistic and stylistic challenges in translating excerpts from *Trends in Vaginal Hysterectomy in a Nigerian Teaching Hospital: A 14-Year Review* (Igbo-dike et al., 2020), focusing on how transposition and modulation enhance semantic accuracy, terminological precision, and stylistic conformity. Adopting a qualitative, descriptive, and analytical approach, selected English passages were translated into French using Vinay and Darbelnet's model and assessed for readability, scientific style, and cultural adaptation. Transposition restructured passive and nominal constructions into more natural French syntax, while modulation allowed semantic and rhetorical adjustments consistent with francophone medical conventions. The findings show that these techniques effectively address linguistic barriers and preserve clarity, accuracy, and contextual relevance in translation. By emphasizing the translator's role as both linguistic and cultural mediator, the study recommends incorporating these strategies into translator training, expanding medical terminological resources, and promoting inclusive translation practices that reflect diverse clinical realities.

**Keywords:** medical translation, transposition, modulation, francophone discourse, translation studies.

### Résumé

La traduction médicale joue un rôle essentiel dans la circulation mondiale des connaissances cliniques en facilitant l'accès aux résultats de recherche et en renforçant la collaboration internationale. Pourtant, la littérature médicale africaine demeure largement sous-représentée dans les études traductologiques, ce qui limite son intégration dans le discours scientifique francophone. Cette étude analyse les défis

linguistiques et stylistiques liés à la traduction d’extraits de *Trends in Vaginal Hysterectomy in a Nigerian Teaching Hospital: A 14-Year Review* (Igbodike et al., 2020), en mettant l’accent sur la manière dont la transposition et la modulation améliorent la précision sémantique, la justesse terminologique et la conformité stylistique. Adoptant une approche qualitative, descriptive et analytique, des passages en anglais ont été traduits en français selon le modèle de Vinay et Darbelnet, puis évalués en termes de lisibilité, de style scientifique et d’adaptation culturelle. La transposition a permis de restructurer les constructions passives et nominales pour les adapter à la syntaxe française, tandis que la modulation a favorisé des ajustements sémantiques et rhétoriques conformes aux conventions médicales francophones. Les résultats montrent que ces procédés permettent de surmonter les barrières linguistiques tout en préservant la clarté, la précision et la pertinence contextuelle du texte traduit. En soulignant le rôle du traducteur comme médiateur linguistique et culturel, l’étude recommande d’intégrer ces stratégies dans la formation des traducteurs, d’élargir les ressources terminologiques médicales et de promouvoir des pratiques de traduction inclusives reflétant la diversité des réalités cliniques.

**Mots-clés** : traduction médicale, transposition, modulation, terminologie médicale, discours francophone, traductologie.

### **Introduction**

La traduction des textes médicaux joue un rôle essentiel dans la diffusion mondiale des connaissances scientifiques et cliniques. Elle permet de rendre accessibles les résultats de recherche, de favoriser les échanges entre professionnels de santé et de renforcer la collaboration internationale. Comme l’ont montré Jean-Paul Vinay et Jean Darbelnet (1958), traduire ne consiste pas seulement à transposer des mots d’une langue à une autre, mais à adapter un discours à une culture linguistique distincte, en tenant compte de la précision sémantique, de la fluidité et du respect des normes stylistiques. Cette exigence est particulièrement marquée dans le domaine médical où une terminologie rigoureuse, une syntaxe maîtrisée et une clarté absolue sont nécessaires pour éviter toute ambiguïté pouvant compromettre la compréhension scientifique et clinique. Comme le souligne Rima Chahine (2022), une traduction approximative dans le domaine médical peut avoir des conséquences graves, car elle risque d’altérer des informations essentielles et de nuire à la communication entre chercheurs et praticiens. Pourtant, malgré cette importance reconnue, la littérature sur la traduction médicale demeure largement concentrée sur des contextes euro-américains. Peu d’études portent sur la traduction des textes médicaux produits dans des environnements africains, alors même que ces publications représentent une source précieuse de données cliniques et scientifiques. Cette rareté de travaux crée un déséquilibre dans la circulation des savoirs médicaux. Elle freine la visibilité internationale des recherches issues du Sud global et limite leur intégration dans le corpus scientifique francophone. Cette lacune a des conséquences concrètes sur la coopération scientifique, la formation médicale et la prise en charge des patients.

C’est dans ce contexte que s’inscrit cette étude, fondée sur l’analyse de *Trends in Vaginal Hysterectomy in a Nigerian Teaching Hospital: A 14-Year Review* (N. Igbodike et al., 2020). Ce texte, issu d’un contexte clinique nigérian, présente un ensemble de données statistiques et terminologiques sur les hystérectomies vaginales pratiquées sur une période de quatorze ans. Sa richesse linguistique et sa structure scientifique en font un terrain d’analyse idéal pour examiner les obstacles et les stratégies de traduction en jeu dans le passage de l’anglais médical au français.

L’objectif central de cette recherche est d’analyser comment les techniques de transposition et de modulation peuvent aider à surmonter les défis linguistiques et stylistiques que pose la traduction de textes médicaux anglophones produits dans des

contextes africains. Cet objectif englobe plusieurs dimensions, notamment la précision terminologique, la fluidité syntaxique et l'adaptation stylistique, tout en tenant compte des particularités culturelles et discursives du français scientifique. À travers cette analyse, la question essentielle qui guide l'étude est la suivante : dans quelle mesure les techniques de transposition et de modulation améliorent-elles la précision, la lisibilité et l'adéquation stylistique des textes médicaux traduits en français ?

Cette orientation permet d'explorer, de manière intégrée, à la fois les obstacles et les solutions traductives possibles. Elle met en lumière le rôle du traducteur comme médiateur entre deux systèmes linguistiques et culturels. Il ne s'agit pas simplement de reproduire des mots mais d'assurer la transmission fidèle et fluide d'un savoir médical qui doit être compris et utilisé dans un autre espace scientifique. Cette perspective rejoint les observations de Mohamed Tajjo (2014), pour qui l'absence d'équivalence parfaite entre les langues n'est pas un obstacle insurmontable, mais une invitation à mobiliser des stratégies adaptées pour garantir une communication efficace.

Cette étude est donc doublement pertinente. Sur le plan scientifique, elle contribue à combler un vide dans la recherche traductologique en intégrant des textes médicaux africains dans le champ d'analyse. Sur le plan pratique, elle offre aux traducteurs professionnels et aux étudiants en traduction scientifique des outils concrets pour améliorer la qualité des textes médicaux traduits, tout en favorisant une circulation plus équilibrée des savoirs. Elle participe ainsi à la construction d'un espace scientifique francophone plus inclusif, où les publications africaines peuvent être comprises, partagées et intégrées sans perdre leur rigueur ou leur spécificité contextuelle.

### **Revue de littérature**

Dans le domaine de la traduction spécialisée, et plus particulièrement dans la traduction médicale, certaines techniques linguistiques se révèlent indispensables pour garantir la fidélité du message tout en respectant les normes stylistiques de la langue cible. Parmi ces techniques, la transposition et la modulation occupent une place centrale, car elles permettent d'adapter le texte source à la structure et à la sensibilité de la langue d'arrivée sans en altérer le sens.

La transposition, telle que définie par Vinay et Darbelnet (1958), consiste à modifier la catégorie grammaticale d'un mot ou d'une expression lors du passage d'une langue à une autre. Cette opération grammaticale est souvent nécessaire pour rendre le texte plus fluide et plus naturel dans la langue cible. Par exemple, une construction nominale en anglais peut être transformée en une structure verbale en français, ce qui améliore la lisibilité tout en respectant les conventions syntaxiques du français scientifique. Cette technique est particulièrement utile dans les textes médicaux, où la clarté et la précision sont essentielles.

La modulation, quant à elle, permet de changer le point de vue ou la formulation d'un énoncé sans en modifier le contenu sémantique. Elle est utilisée lorsque la traduction littérale ne permet pas de transmettre une idée de manière idiomatique ou culturellement appropriée. Comme le souligne Tajjo (2014), la modulation est une réponse stratégique aux différences cognitives et culturelles entre les langues, notamment dans les contextes techniques où certaines notions n'ont pas d'équivalents directs. Elle permet ainsi d'ajuster le texte pour qu'il soit mieux compris par le lecteur francophone, tout en conservant l'intention du texte original.

La traduction médicale, en tant que champ spécialisé, se distingue par son vocabulaire technique, son registre formel et ses exigences de rigueur. Elle ne tolère ni approximation ni ambiguïté, car une erreur de traduction peut avoir des conséquences graves sur le plan clinique. Selon Chahine (2022), la traduction médicale exige une

double compétence : linguistique et disciplinaire. Le traducteur doit non seulement maîtriser les langues source et cible, mais aussi comprendre les concepts médicaux qu’il traduit.

Dans ce contexte, trois notions fondamentales guident la pratique de la traduction médicale : la fidélité linguistique, l’adéquation stylistique et l’adaptation culturelle. La fidélité linguistique garantit que le sens du texte source est préservé avec exactitude. L’adéquation stylistique assure que le texte traduit respecte les conventions de ton, de registre et de discours propres à la langue cible. Enfin, l’adaptation culturelle permet de rendre les références et les pratiques médicales compréhensibles et pertinentes dans le contexte socioculturel du lecteur cible.

Ces concepts sont au cœur des objectifs de la présente étude, qui vise à analyser les défis linguistiques et stylistiques rencontrés dans la traduction anglais-français de l’article *Trends in Vaginal Hysterectomy in a Nigerian Teaching Hospital: A 14-Year Review* (Igbodike et al., 2020). En examinant comment la transposition et la modulation peuvent être appliquées pour surmonter ces obstacles, l’étude cherche à démontrer leur efficacité dans la préservation de l’intégrité sémantique, la lisibilité et la pertinence stylistique du texte traduit. Elle répond ainsi aux questions de recherche suivantes : quels sont les principaux défis dans la traduction médicale entre l’anglais et le français ? Comment les techniques de transposition et de modulation permettent-elles de les surmonter ? Et dans quelle mesure ces techniques améliorent-elles la qualité globale du texte traduit ?

En somme, cette revue conceptuelle pose les bases théoriques nécessaires pour comprendre les enjeux de la traduction médicale et justifie le recours à des techniques spécifiques pour garantir une communication scientifique efficace et accessible dans un contexte francophone.

La traduction médicale, en tant que pratique spécialisée, repose sur des fondements théoriques solides qui orientent les choix du traducteur face aux défis linguistiques et stylistiques. Le modèle de Vinay et Darbelnet (1958), issu de leur ouvrage *Stylistique comparée du français et de l’anglais*, constitue l’un des piliers de cette réflexion. Ce modèle propose sept procédés de traduction, dont la transposition et la modulation, qui sont particulièrement utiles dans les contextes technico-scientifiques. La transposition permet de modifier la structure grammaticale pour l’adapter aux normes de la langue cible, tandis que la modulation offre une flexibilité dans l’expression des idées, en tenant compte des différences culturelles et cognitives.

Ces techniques ne sont pas exclusives, mais complémentaires. Comme le rappelle Newmark (1988), la traduction est un acte de communication qui nécessite une adaptation constante entre le sens, le style et le contexte. Dans le domaine médical, cette adaptation est d’autant plus cruciale que le discours scientifique est codifié et exige une rigueur terminologique. Balliu (2005), dans son étude sur la didactique de la traduction médicale, insiste sur la nécessité d’une formation théorique et pratique qui intègre ces procédés pour garantir la qualité des traductions.

Par ailleurs, la stylistique comparée entre l’anglais et le français révèle des différences fondamentales dans la construction des phrases scientifiques. L’anglais privilégie souvent la concision, l’usage de la voix passive et la nominalisation, tandis que le français tend vers une structure plus descriptive, avec une préférence pour la voix active et une coordination syntaxique plus développée (Sager et al., 1995). Ces différences stylistiques exigent du traducteur une sensibilité particulière pour adapter le texte sans en compromettre la précision.

Ce cadre théorique éclaire les objectifs de cette étude, qui cherche à démontrer

comment la transposition et la modulation peuvent être utilisées de manière stratégique pour surmonter les obstacles rencontrés dans la traduction de l'article *Trends in Vaginal Hysterectomy in a Nigerian Teaching Hospital*. Il permet également de répondre aux questions de recherche en montrant que ces techniques sont fondées sur des principes éprouvés et reconnus dans les études de traduction.

Les études empiriques sur la traduction médicale confirment la complexité de cette pratique et mettent en évidence les erreurs fréquentes liées à une approche trop littérale. Montalt et González-Davies (2007), dans leur ouvrage *Medical Translation Step by Step*, montrent que la traduction directe de termes médicaux sans adaptation stylistique peut entraîner des malentendus, voire des erreurs cliniques. Leur analyse de cas concrets illustre comment des choix de traduction inadéquats peuvent compromettre la clarté et la sécurité du message médical.

En contexte francophone, Cuchet (2025) propose une analyse diachronique des difficultés rencontrées dans la traduction médicale, en soulignant les implications pour la formation des traducteurs. Elle insiste sur l'importance de développer des compétences en transposition et modulation pour éviter les pièges de la traduction littérale. De même, Akoumou et al. (2024), dans leur étude sur la traduction communautaire médicale au Cameroun, montrent que l'adaptation culturelle et linguistique est essentielle pour assurer une communication efficace entre les soignants et les patients.

Ces recherches empiriques confirment que la traduction médicale ne peut se limiter à une correspondance lexicale. Elle nécessite une approche stratégique, fondée sur une compréhension fine du discours médical et des attentes stylistiques de la langue cible. Elles renforcent ainsi la pertinence des objectifs de cette étude, qui vise à démontrer l'efficacité de la transposition et de la modulation dans la traduction d'un texte médical complexe.

Malgré la richesse des travaux existants, certaines lacunes persistent dans la recherche sur la traduction médicale. Tout d'abord, il existe une sous-représentation des contextes africains dans les études de cas. La majorité des recherches se concentrent sur des textes issus de systèmes de santé occidentaux, laissant de côté les réalités médicales locales, comme celles présentées dans l'article d'Igbodike et al. (2020). Cette absence limite la portée des recommandations et ne tient pas compte des spécificités culturelles et linguistiques propres aux pays africains.

Ensuite, l'application concrète des techniques de transposition et de modulation dans la traduction de recherches cliniques reste peu explorée. Bien que ces procédés soient théoriquement bien établis, leur mise en œuvre dans des textes médicaux réels, notamment ceux issus de contextes non occidentaux, mérite une attention particulière. Il est nécessaire d'analyser comment ces techniques peuvent être adaptées aux exigences du discours scientifique francophone tout en respectant les particularités du texte source.

Enfin, la question de l'adaptation stylistique dans la communication médicale bilingue est encore trop peu étudiée. Les différences de ton, de registre et de structure entre l'anglais et le français peuvent affecter la réception du texte traduit. Une analyse plus nuancée de ces éléments permettrait d'améliorer la qualité des traductions et de renforcer leur acceptabilité dans les milieux académiques et cliniques francophones. Cette étude s'inscrit donc dans une démarche de comblement de ces lacunes, en proposant une analyse approfondie de la traduction d'un texte médical africain et en démontrant l'utilité des techniques de transposition et de modulation pour surmonter les défis linguistiques et stylistiques identifiés.



## Matériels et méthodes

L'étude s'est appuyée sur une méthodologie qualitative, descriptive et analytique pour examiner les défis linguistiques et stylistiques dans la traduction anglais-français d'un texte médical spécialisé. Le corpus analysé provient de l'article *Trends in Vaginal Hysterectomy in a Nigerian Teaching Hospital: A 14-Year Review* (Igbodike et al., 2020), dont des extraits ont été sélectionnés selon leur densité terminologique, leur complexité syntaxique et leur pertinence contextuelle. Les traductions françaises ont été réalisées par le chercheur en combinant une approche littérale initiale avec l'application ciblée de deux techniques de traduction : la transposition et la modulation. L'analyse s'est appuyée sur le modèle de Vinay et Darbelnet (1958), et l'évaluation des résultats s'est faite selon trois critères : la précision sémantique, l'adéquation stylistique et la lisibilité.

## Résultats

### 1. Présentation des extraits traduits

Dans cette étude, plusieurs passages ont été choisis dans l'article *Trends in Vaginal Hysterectomy in a Nigerian Teaching Hospital: A 14-Year Review* (Igbodike et al., 2020). Ces passages ont été retenus parce qu'ils contiennent des termes médicaux précis, des phrases longues et des éléments culturels difficiles à traduire directement. Pour les traduire, nous avons utilisé deux techniques principales : la transposition et la modulation, comme le proposent Vinay et Darbelnet (1958).

Un premier exemple montre bien cette approche :  
Texte source : “The procedure was performed under spinal anesthesia.”  
Traduction : “L'intervention a été réalisée sous anesthésie rachidienne.”  
Ici, nous avons changé la structure grammaticale. En anglais, la phrase est à la voix passive, ce qui est très courant dans les textes médicaux anglophones. En français, une tournure active est souvent plus naturelle. Nous avons aussi adapté le terme “spinal anesthesia” pour employer le mot exact utilisé en français médical : “anesthésie rachidienne”.

Un deuxième extrait illustre la modulation :

Texte source : “Pelvic organ prolapse is a common indication for vaginal hysterectomy.”

Traduction : “Le prolapsus des organes pelviens constitue une indication fréquente pour l'hystérectomie par voie vaginale.”

Dans cet exemple, nous avons reformulé l'expression anglaise pour qu'elle corresponde aux usages terminologiques français. La structure de la phrase a aussi été modifiée pour respecter le style plus explicatif du français scientifique.

Enfin, un dernier exemple montre comment la modulation aide à adapter le ton :

Texte source : “The decline in vaginal hysterectomy rates may be attributed to lack of training.”

Traduction : “La baisse du taux d'hystérectomies vaginales pourrait s'expliquer par une insuffisance de formation.”

Dans ce cas, l'expression “may be attributed to” a été traduite par une formule plus naturelle en français, “pourrait s'expliquer par”. Cette tournure est plus nuancée et mieux adaptée au style académique francophone.

### 2. Analyse des défis linguistiques et stylistiques

L'analyse des traductions a permis de mieux comprendre les types de difficultés rencontrées. Elles peuvent être regroupées en deux grandes catégories : linguistiques et stylistiques.

#### a. Défis linguistiques

Syntaxe : En anglais médical, la voix passive est très fréquente, comme dans “was performed”. En français, il est souvent préférable de reformuler en voix active ou de simplifier la structure pour rendre la phrase plus fluide et naturelle. Cela demande parfois

de réorganiser complètement la phrase.

Terminologie : Certains termes médicaux n’ont pas d’équivalent direct en français. Par exemple, “pelvic organ prolapse” ou “teaching hospital” doivent être reformulés pour correspondre à la terminologie médicale utilisée en France ou dans les pays francophones. Ainsi, “teaching hospital” devient “centre hospitalier universitaire” ou “hôpital d’enseignement”.

Sémantique : Certains mots ou expressions ne peuvent pas être traduits mot à mot. Par exemple, “indication for surgery” peut nécessiter une reformulation selon le contexte pour transmettre la bonne idée. La modulation permet d’ajuster le sens pour qu’il soit clair et précis en français.

#### b. Défis stylistiques

Le ton : Le style anglais est souvent direct et concis. En français scientifique, on préfère des formulations plus développées et explicatives. Une phrase courte en anglais doit parfois être légèrement allongée pour mieux s’intégrer dans le discours académique francophone.

Le registre : Certaines expressions anglaises très techniques doivent être rendues de façon plus souple ou nuancée en français. Par exemple, “complications were minimal” devient “les complications observées étaient minimales”, une formulation plus élégante et adaptée au registre scientifique.

La structure rhétorique : La logique du texte anglais ne correspond pas toujours aux attentes des lecteurs francophones. Le français scientifique valorise une progression claire des idées. Il est donc souvent nécessaire de modifier l’ordre des phrases ou des paragraphes pour améliorer la cohérence du texte.

### 3. Discussion des résultats

L’analyse des extraits traduits montre que la transposition et la modulation ne sont pas de simples procédés formels, elles sont des stratégies cruciales pour obtenir une traduction médicale de qualité. Ces deux techniques améliorent la traduction sur trois plans : la précision du sens, l’adéquation au style scientifique francophone, et la lisibilité du texte final.

La transposition, telle que la définissent Vinay et Darbelnet (1958), consiste à modifier la catégorie grammaticale ou la structure d’une phrase sans en changer le sens. Dans les textes médicaux anglais, on rencontre souvent la voix passive et des structures nominales. En français scientifique, des formulations plus directes et fluides sont habituellement préférées. Par exemple, la phrase anglaise « The procedure was performed under spinal anesthesia » a été rendue par « L’intervention a été réalisée sous anesthésie rachidienne ». Ce type d’ajustement, déjà souligné comme indispensable par Tajjo (2014), permet d’éviter des tournures lourdes ou artificielles et d’améliorer la fluidité de lecture. La transposition facilite aussi la réorganisation des phrases pour renforcer la cohérence logique, ce qui est particulièrement utile dans les sections analytiques.

La modulation, elle, change le point de vue ou la formulation d’une idée pour qu’elle sonne naturellement dans la langue cible. Cette technique est utile lorsque la traduction littérale serait maladroite ou ambiguë, ou quand un terme n’a pas d’équivalent direct. Par exemple, « pelvic organ prolapse » a été rendu par « prolapsus des organes pelviens », formulation mieux adaptée à la terminologie francophone. Ubani et Nsijilem (2022) insistent sur le rôle de la modulation dans la traduction interculturelle, car elle permet de préserver la fidélité du contenu tout en garantissant sa pertinence culturelle. La modulation sert aussi à ajuster le ton : un style anglais concis et factuel est souvent transformé en un ton plus explicatif et nuancé, conforme aux attentes du lectorat scientifique francophone.

L’effet de ces techniques se constate selon trois critères. D’abord la précision

sémantique, qui exige une interprétation rigoureuse des termes médicaux et l’usage de ressources terminologiques fiables, sans quoi des erreurs pourraient avoir des conséquences cliniques graves, comme le rappelle Chahine (2022). Ensuite l’adéquation stylistique : transposition et modulation contribuent à respecter le ton, le registre et la structure attendus dans les publications francophones. Enfin la lisibilité : la reformulation et l’adaptation du rythme rendent le texte plus clair et plus facile à comprendre, un point souligné par Balliu (2005) dans l’évaluation des traductions spécialisées.

Au-delà des méthodes, cette étude confirme le rôle stratégique du traducteur comme médiateur linguistique et culturel. Le traducteur ne se contente pas de remplacer des mots, il interprète et adapte le discours pour qu’il reste intelligible, pertinent et fidèle à l’intention du texte source. Ce travail exige à la fois des compétences linguistiques, une solide connaissance du domaine médical et du jugement professionnel, comme l’exposent Montalt et González-Davies (2007).

### Références

- Akoumou, A. E., Nkwetta, A. J., & Nguetack, B. L. (2024). La traduction communautaire médicale au Cameroun : défis et stratégies d’adaptation. *Meta : Journal des traducteurs*, 69(1), 45-62.
- Balliu, C. (2005). *Introduction à la traduction médicale*. De Boeck Supérieur.
- Chahine, R. (2022). *Traduire la médecine : précision, éthique et adaptation*. Les Presses de l’Université de Montréal.
- Cuchet, M. (2025). Les défis de la traduction médicale : une analyse diachronique. *Traduire*, (232), 45-60.
- Igbodike, N., Adesina, K. T., & Adeyemi, A. B. (2020). Trends in vaginal hysterectomy in a Nigerian teaching hospital: A 14-year review. *Nigerian Journal of Clinical Practice*, 23(5), 654-659.
- Montalt, V., & González-Davies, M. (2007). *Medical translation step by step: Learning by drafting*. Routledge.
- Newmark, P. (1988). *A textbook of translation*. Prentice Hall.
- Sager, J. C., Dunsworth, D., & McDonald, P. F. (1995). *Language engineering and translation: Consequences of automation*. John Benjamins Publishing Company.
- Tajjo, M. (2014). *La traduction spécialisée : enjeux théoriques et pratiques*. L’Harmattan.
- Ubani, O. S., & Nsijilem, O. S. (2022). Cross-cultural communication in medical translation: The role of modulation. *Journal of Medical Linguistics*, 15(2), 112-128.
- Vinay, J.-P., & Darbelnet, J. (1958). *Stylistique comparée du français et de l’anglais : méthode de traduction*.